

À savourer par petites bouchées

BEN SCHOTT

LES MISCELLANÉES CULINAIRES

Adaptation et traduction par Boris Donné

Allia éd., 158 p., 15 €

En 2005 un premier tome des *Miscellanées* (cf. *Q. L.* n°914) révélait l'humour et l'esprit obsessionnel de Ben Schott à travers la compilation encyclopédique d'informations aussi futiles que précieuses (où trouver l'origine de l'arobase @ ?).

L'auteur insiste et récidive avec des *Miscellanées culinaires*, un ensemble de « notations instructives ou saugrenues » autour des arts de la bouche au sens large, voire très large !

C'est un maëlstrom de cocasseries (gastrologie ubuesque, dîner – au-delà du pantagruélique – servi en 1867 au tsar Alexandre III, recette improbable des petits pâtés

Gosky) ; d'étrangetés (thédomancie – « divination par la lecture des feuilles de thé ») ; de curiosités (l'omelette norvégienne « préparation hybride entre le dessert et l'expérience de physique ») ; d'informations prosaïques (repères nutritionnels et caloriques, ou gastronomie militaire – la ration de combat en 14 menus) ; d'anecdotes historiques (le suicide de Vatel) ; de précisions non dénuées de gravité (la manœuvre de Heimlich, technique d'urgence pour secourir une personne en train de s'étouffer).

Le lecteur s'amuse des expressions contenant le terme « eau » et s'étonne de « la cérémonie du thé », en passant par des citations comme les affectionne Ben Schott puisque se retrouvent dans ce deuxième tome des *Miscellanées* les mêmes auteurs que dans son premier. Un livre à savourer par petites bouchées.

La visite de son site (www.benschott.com) montre à quel point la démarche de collec-

tionner des listes de choses apparemment inutiles est à la fois un art littéraire et une petite entreprise (agenda avec miscellanées, chroniques journalistiques, almanach...). Il y a là un « benschottisme », la liste à la manière de Perec devient une production à part entière. |

PHILIPPE BARROT

SPAM

Spam (contraction de *Spiced Ham*, jambon épicé) est une marque de pâté en conserve déposée en 1937. Les *Monthly Python* en ont parodié la publicité indigeste dans un sketch où le menu d'un restaurant, puis les propos qui s'y échangent, se réduisent peu à peu au seul mot *spam* – d'où le choix du terme pour désigner les courriers électroniques envahissants (ou *pourriels*).

© Allia, Ben Schott